

# Amedeo Mecozzi : de l'aviation d'assaut

par le lieutenant Iole De Angelis (R),  
ingénieur à la DGA.

Le général italien Amedeo Mecozzi (1892-1971), as de la première guerre mondiale, est un grand théoricien de l'arme aérienne au même titre que son compatriote le général Giulio Douhet avec lequel il s'est violemment opposé. Resté méconnu, il est pourtant considéré comme le père de l'aviation d'assaut et fut un pionnier dans bien des domaines aéronautiques. Dès les années 30, il défend, envers et contre tous, une conception interarmées de l'utilisation de l'arme aérienne qui inspira la *Blitzkrieg*\* allemande. Dans sa vision stratégique, l'aviation doit s'attacher à viser des cibles vitales déterminées à l'avance. Il prône également le développement des missiles balistiques et ébauche l'idée des drones.

Le général Amedeo Mecozzi (1892-1971) peut être considéré comme le père de l'aviation d'assaut, même si c'est son grand adversaire, le général Giulio Douhet, qui fait figure de précurseur de l'arme aérienne. En effet, la vision qu'a Mecozzi du rôle et de l'organisation de l'arme aérienne est à la base de l'organisation de toutes les armées de l'air du monde. La plupart de ses écrits n'ayant pas été traduits de l'italien, cet auteur demeure méconnu. Cet article vise ainsi à présenter ses idées maîtresses de même que son opposition idéologique et doctrinale à la vision du général Giulio Douhet, qui s'est muée avec le temps, en haine personnelle.

On ne peut parler de Mecozzi sans évoquer Douhet et *viceversa* : chacun des deux penseurs a radicalisé ses idées pour contrer les propositions de l'autre. Ainsi, la raison pour laquelle l'œuvre principale de Douhet, *La Maîtrise de l'air*, a été traduite en anglais par un ami de l'auteur, est la volonté de contrer Mecozzi par une large diffusion de ses idées. De même, le titre du principal ouvrage de Mecozzi, *La guerra agli inermi e l'aviazione d'assalto* (*La guerre aux sans-armes et l'aviation d'assaut*), fait clairement référence au refus de l'auteur de bombarder les villes et de « punir » les

populations en vue d'affaiblir la volonté de lutter de l'adversaire. Selon Mecozzi, le rôle de l'arme aérienne s'intègre dans une logique de combat interarmées : elle agit en soutien des opérations militaires conduites par les autres armées en vue d'attaquer les centres névralgiques militaires de l'ennemi.

Après avoir brièvement présenté cet as de l'aviation et ses idées clés sur le rôle de l'arme aérienne, nous ferons une comparaison avec l'approche de son « ennemi idéologique », pour finir par une présentation des idées de Mecozzi, replacées dans la perspective historique de son temps ; il s'agira ainsi de montrer qu'elles ont réellement influencé la doctrine d'emploi des armées de l'air.

## Amedeo Mecozzi : l'aviation d'assaut

En 1923, l'Italie crée la *Regia Aeronautica* : l'arme aérienne est désormais reconnue comme une force armée autonome. Amedeo Mecozzi, général de l'armée de l'air italienne, pilote, as de la Grande Guerre et médaillé d'argent à la Valeur militaire (deuxième plus haute récompense militaire italienne), est le premier commandant de la première unité de chasse de la *Regia*

\*. La *Blitzkrieg* qui signifie en allemand « guerre-éclair » a été élaborée par le général allemand Heinz Guderian, à la fin des années 30.

*Aeronautica*, le 5<sup>e</sup> Stormo d'Assalto (5<sup>e</sup> escadre de chasse), créée le 1<sup>er</sup> janvier 1934. Dès les années 1920, le capitaine Mecozzi commence à écrire des articles qui contestent les théories du commandant Douhet, en soulignant que l'aviation devrait être employée dans un cadre essentiellement interarmées, pour des missions de *close air support* (CAS) et d'interdiction. Douhet, artilleur et ingénieur, mais non pilote, avait jusqu'alors le monopole de la réflexion sur le rôle de l'arme aérienne et n'apprécie pas qu'un « petit jeune » puisse s'opposer à ses idées ; aussi une « guerre » se déclenche-t-elle entre ces deux officiers, pour ne prendre fin qu'à la mort de Douhet en 1930.



Insigne de la *Regia Aeronautica*.

Le général Mecozzi est le grand théoricien d'une conception interarmées de la guerre aérienne, conçue comme soutien des opérations terrestres et navales. Ce concept a été particulièrement mis en évidence dans les articles de la *Rivista Aeronautica* : « L'aviazione d'assalto » (L'aviation d'assaut)<sup>1</sup> et « Origini e sviluppi dell'aviazione d'assalto » (Origines et développements

de l'aviation d'assaut)<sup>2</sup>. Dans la *Direttiva per l'aviazione militare* (Directive pour l'aviation militaire), il affirme encore ce principe : « (...) il ne peut légitimement exister aucun intérêt particulier à une armée, à une arme ou à une spécialité, ou à un corps ou à un bureau, si celui-ci n'entre pas dans le cadre de l'intérêt général de toutes les forces armées et de la Patrie qu'elles sont appelées à défendre ; des convictions et des comportements différents seraient un indice de particularisme, d'égoïsme et dans certains cas de démagogie. Que si l'étude des rapports de force entre armées et de la corrélation entre ressources matérielles concédées par le budget et la préparation de chacune, montre que, pour préparer le prétendu intérêt général, il convient d'augmenter les capacités de l'armée de l'air, les aviateurs devront en tirer une motivation à travailler encore plus durement pour mettre en œuvre la coexistence et la solidarité interarmées, et seulement ensuite en tirer un motif de satisfaction particulière, collective et individuelle »<sup>3</sup>.

Si l'analyse systémique en cinq cercles du général John A. Warden III découle de Clausewitz, Douhet et Michell, elle est toutefois proche de la vision de Mecozzi. En effet, pour ce dernier, afin de faire plier la volonté de l'adversaire, il faut l'étudier à l'aide de l'analyse systémique et l'attaquer là où l'on pourrait lui ôter toute envie de poursuivre la lutte<sup>4</sup>. Dans la *Direttiva per l'aviazione militare*, Mecozzi met en évidence l'existence de deux groupes d'objectifs : d'une part, la guerre menée contre les activités civiles de la nation ennemie (sa population, ses ressources vitales, ainsi que les industries et les sources d'énergie) et, d'autre part, la guerre menée contre les activités militaires ennemies (les forces armées déployées en opération avec ou sans combat)<sup>5</sup>. Selon Mecozzi, au niveau politico-militaire, pour une puissance moyenne

1. Amedeo Mecozzi, *L'aviazione d'assalto*, *Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, août 1934, p. 214–85.

2. Amedeo Mecozzi, *Origini e sviluppi dell'aviazione d'assalto*, *Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, février 1935, p. 193–201.

3. Amedeo Mecozzi, *Direttiva per l'aviazione militare*, *I quaderni della Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, n° 1, 2006, p. 21.

4. John A. Warden III, *The Enemy as a System*, *Air Power Journal*, Maxwell AFB, États-Unis, printemps 1995. Cet article a été consulté et sauvegardé le 12 décembre 2002, il est disponible sur le site Internet : <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/apj/spr95.html>.

5. Amedeo Mecozzi, *Direttiva per l'aviazione militare*, *I quaderni della Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, n° 1, 2006, p. 24.

comme l'Italie, il est indispensable de définir des priorités dans le développement capacitaire. Il faut en particulier concevoir des plans d'attaque des forces ennemies et des objectifs d'importance vitale ayant un intérêt direct pour les opérations, dans la mesure où les capacités militaires d'une puissance moyenne ne permettent pas d'agir dans tous les domaines. Parallèlement, sur un plan défensif, Mecozzi propose de contrer les potentielles actions de bombardement sur le territoire italien grâce au déploiement d'une défense aérienne constituée de groupes de chasseurs assignés à la couverture de zones spécifiques<sup>6</sup>. Sur le plan tactique, Mecozzi souligne l'importance de toujours conserver une force aérienne de réserve, prête à être employée pendant les phases critiques de la bataille terrestre<sup>7</sup>. Ce type de politique avait manqué avant la deuxième guerre mondiale et



Breda Ba65 K14 de la 101<sup>e</sup> squadriglia, 5<sup>e</sup> stormo d'assalto.

avait eu de très graves conséquences humaines et matérielles.

Mecozzi réfléchit au rôle des avions mais également de toutes les armes volantes. Dans l'article « L'aviazione diventa inutile ? », il souligne les conséquences de l'emploi des vecteurs V1 et V2. L'aviation devrait céder au missile le rôle d'arme absolue de destruction massive, car avec les « *teleproietti* » (téléprojectiles) capables de bombardements à grande

distance et sur de vastes zones, en évitant les défenses, l'aviation douhétienne devient inutile. D'après Mecozzi, il ne faut pas confondre la puissance aérienne avec les missiles, car ces derniers n'ont pas les mêmes caractéristiques de flexibilité que les avions.

Cependant, les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki ont conduit Mecozzi à douter de ses idées sur le rôle de l'aviation d'assaut<sup>8</sup>. Dans d'autres articles et dans son ouvrage *La guerra agli inermi e l'aviazione d'assalto*, il mène ainsi une réflexion sur la possibilité que les avions soient téléguidés, ce qui élargit le rôle de l'arme aérienne.

Pour résumer la vision de Mecozzi, l'arme aérienne consiste d'abord en une force armée possédant des capacités de bombardement pour attaquer une nation adverse ; ensuite en une aviation navale pour s'opposer à la marine ennemie et enfin, en une force d'attaque contre l'armée de terre rivale, en soutien de l'armée de terre italienne. Afin d'assurer ces trois missions, l'armée de l'air doit être prioritaire par rapport aux autres armées, en matière de budget et de personnel<sup>9</sup>.

### Giulio Douhet : l'aviation de bombardement<sup>10</sup>

En 1911, le lieutenant Gavotti largue en vol une grenade sur les positions libyennes pendant la guerre coloniale italienne de conquête de la Libye. C'est la première fois qu'un avion est utilisé comme arme offensive. Toutefois, le débat sur le rôle militaire de l'arme aérienne avait déjà commencé. Un jeune lieutenant, Giulio Douhet, écrit dès 1904 dans la *Rivista Aeronautica*, revue officielle de l'armée de l'air italienne, que les avions ont un rôle majeur

6. Amedeo Mecozzi, *Il compito di contro-aviazione*, *Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, mars 1926.

7. Amedeo Mecozzi, *Il volo rasente e le sue possibilità tattiche*, *Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, juin 1926, p. 53-69.

8. Amedeo Mecozzi, *L'aviazione diventa inutile ?*, *Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, 1945.

9. Amedeo Mecozzi, *Le grandi Unità Aviatorie*, *Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, mars 1929, p. 533-76.

10. Toutes les idées de Douhet présentées dans cette partie sont tirées de l'ouvrage de Giulio Douhet, *The Command of the Air*, Coward-McCann Inc., New York, États-Unis, 2002 (édition originale du 1921, traduit de l'italien par Dino Ferrari en 1942).





Le 1<sup>er</sup> novembre 1911 marqua un tournant décisif pour utiliser l'aviation comme moyen de bombardement et non plus comme simple outil de surveillance. Ainsi le lieutenant Giulio Gavotti s'illustra à bord de son monoplan Taube en larguant à la main les premières grenades (à détonateur embarqué) au-dessus du camp de Ain Zara en Libye.

dans les conflits. La Grande Guerre a vu l'émergence de ce nouveau système d'arme dans des missions de renseignement et offensives.

À partir des années 20, deux officiers, le commandant Douhet et le lieutenant Mecozzi, opposent leurs points de vue sur le rôle de l'aviation de combat dans la *Rivista Aeronautica*. Pour le premier, l'arme aérienne devrait être prédominante sur les autres, tandis que pour le deuxième elle devrait s'intégrer dans l'action interarmées, surtout de l'armée de terre (telle que la notion contemporaine de l'*air-land battle*), et cela, tout en étant la priorité en matière budgétaire. Sur un plan militaire, Mecozzi estime qu'il faut attaquer ce qu'on appellerait aujourd'hui les centres de gravité et les nœuds de cohérence ayant une importance militaire, sans s'acharner sur la population. « *L'offensive aérienne contre les forces armées ennemies est la seule qui peut conduire avec une grande rapidité à la phase de résolution. En revanche, l'efficacité des offensives aériennes, dans ce cas, dépend du choix quotidien du type et du sous-type d'objectifs dans l'espace et dans le temps.* »<sup>11</sup> Douhet, en revanche, considère que la maîtrise de l'air découle de la neutra-

lisation de tous les centres vitaux de l'ennemi (militaires, civils et économiques) par l'arme aérienne. « *By virtue of this new weapon, the repercussions of war are no longer limited by the farthest artillery range of surface guns, but can be directly felt for hundreds of hundreds of miles over all the lands and seas of nations at war. No longer can areas exist in which life can be lived in safety and tranquillity, nor can the battlefield being limited to actual combatants. On the contrary, the battlefield will be limited only by the boundaries of the nations at war, and all of their citizens will become combatants, since all of them will be exposed to the aerial offensives of the enemy.* »<sup>12</sup>. Mecozzi fait cependant remarquer, en faisant référence à ce passage de Douhet, que « *seize années après cet écrit, c'est-à-dire quand l'arme aérienne avait franchi un nouveau cap, la guerre éclata ; l'arme aérienne fut utilisée ; les bombardements frappèrent les villes ; mais pour vaincre il a été nécessaire de vaincre les forces de surface et occuper le territoire* »<sup>13</sup>. En effet, Douhet est convaincu que le rôle de l'arme aérienne est exclusivement offensif. Écrivant avant l'avènement du radar, il estime que l'ampleur des cieux rend impossible la défense aérienne et la possibilité d'une bataille aérienne. L'escorte aérienne aux avions de bombardement n'a vocation, pour lui, qu'à garantir un soutien moral aux équipages des bombardiers.

Dans son approche exclusivement offensive, Douhet, contrairement à Mecozzi, est convaincu de l'importance d'engager tous les avions, en permanence, car la supériorité aérienne représente le seul moyen d'anéantir la capacité et la volonté d'un adversaire de mener une guerre. Le général Douhet, même s'il n'est pas pilote, est le premier à se rendre compte de l'importance du processus du ciblage. Sur ce point il s'accorde avec Mecozzi qui reconnaît l'importance primordiale des cibles et de la nécessité de bien choisir ce que l'on veut frapper.

11. Amedeo Mecozzi, *Direttiva per l'aviazione militare, I quaderni della Rivista Aeronautica*, Rome, Italie, n° 1, 2006, p. 26.

12. Giulio Douhet, *The Command of the Air*, traduit par Dino Ferrari, éd. Originale 1921 et 1927, publié en version intégrale en *Roots of Strategy 4*, Stackpole Books, 1999, p. 283.

13. Mecozzi, *Guerra agli inermi ed aviazione d'assalto*, Libreria all'orologio, Roma, 1965, p. 279.



Ils sont cependant en opposition sur le choix des cibles : neutraliser les centres vitaux d'un pays (les industries, les infrastructures de transport, les nœuds de communication, les édifices du Gouvernement et la volonté du peuple) pour Douhet et les cibles d'intérêt militaire pour Mecozzi. Tout son ouvrage *La guerra agli inermi ed l'aviazione d'assalto* (*La guerre aux sans-armes et l'aviation d'assaut*) est une critique virulente de l'approche de Douhet consistant à attaquer les populations et les villes. Mecozzi est tellement critique envers de Douhet qu'il ne cite même pas le nom complet, il se limite à faire référence à « D »<sup>14</sup>.

Dans sa vision de la force aérienne indépendante, aux côtés des avions de bombardement, Douhet met en évidence le rôle des avions de reconnaissance dans les processus de ciblage et de *battle damage assessment*, pour utiliser les termes contemporains. Toutefois, ses calculs concernant la puissance des bombes nécessaire à détruire les plus grandes villes françaises et belges (quinze mille avions avec des bombes de 50 kg) ou la quantité de gaz pour attaquer Londres (25 grammes pour mètre carré) ne semblent pas réalistes. De même, la radicalisation de son approche du rôle de l'arme aérienne ne permet pas d'appliquer ses théories telles qu'il les présente. Une adaptation, parfois très importante, se révèle ainsi nécessaire. Au demeurant, sa croyance ferme dans le rôle autonome des avions de bombardement, son attitude critique envers le commandement militaire pendant la guerre et la hiérarchie politique après la guerre, son radicalisme, font de Douhet un personnage très controversé de la pensée stratégique aérienne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. En revanche, son adversaire est davantage un « homme du système » qui gravite tous les échelons de la hiérarchie militaire.

Pour conclure ce chapitre, il est possible d'affirmer que même si ces deux penseurs militaires se sont opposés tout au long de leur vie, leur travail a permis d'ériger l'arme aérienne en arme auto-



Aérodrome Baracca, banlieue urbaine de Rome, 4 novembre 1923 : première apparition de la *Regia Aeronautica*.

nome. Ce n'est donc pas un hasard si l'Italie est une des plus vieilles armées de l'air du monde. Par ailleurs, la réflexion sur leurs travaux respectifs nous aide, nous, militaires et civils du ministère de la Défense, à réfléchir sur des notions telles que « *effect based operations* » et « ciblage ».

## La vision de Mecozzi à l'épreuve de l'histoire

En effet, même si l'Italie des années 1920 glorifie l'œuvre de Douhet, le ministre de l'aviation et pilote Italo Balbo (mort dans un combat aérien pendant la seconde guerre mondiale) crée l'armée de l'air en se basant sur la conception de Mecozzi. En d'autres termes, le Gouvernement italien soutient officiellement les idées de Douhet mais, en pratique, il façonne une armée de l'air sur la base de la vision stratégique de Mecozzi. Ainsi, en 1929 le ministre Balbo a créé au sein de l'armée de l'air italienne des unités tactiques d'attaque au sol, et le premier groupe d'assaut, en 1931, est confié au colonel Mecozzi. En 1935, le ministère de l'Air italien sollicite le développement d'un avion capable d'être un chasseur, un bombardier et un avion de reconnaissance. Le résultat fut le *Breda 65*, un lourd avion d'assaut monomoteur avec un chargement de bombes de 1 000 kg. Le cockpit, placé sur la partie avant du fuselage, offre une meilleure visibilité. Cet avion ne ressemble

14. Amedeo Mecozzi, *Guerra agli inermi ed aviazione d'assalto*, Libreria all'orologio, Roma, 1965.

nullement au projet d'avion de bombardement élaboré par Caproni, grand ami de Douhet. En parallèle, l'Allemagne développe un avion similaire, le Junkers *Ju-87*, qui permet une *Blitzkrieg* dans les trois dimensions, concept inspiré par Mecozzi. Pendant la guerre civile espagnole (1936-39), les idées de Mecozzi sont mises en pratique par la communauté aérienne italienne. Dans ce conflit, la *Regia Aeronautica* s'illustrera en effectuant des bombardements dans la profondeur, des missions de CAS et des frappes antinavires, en soutien des forces terrestres et navales.

La seule occasion où les théories de Douhet ont été expérimentées est le bombardement de Barcelone ordonné par Benito Mussolini en personne, dans le but de saper la volonté combative des Catalans. Cette action militaire provoqua la mort de plus d'un millier de personnes, sans obtenir les effets escomptés : la résistance de la population s'en trouva renforcée. Barcelone capitula seulement une année plus tard. Même si la guerre d'Espagne a révélé une armée de l'air aguerrie et compétente, la crise économique et l'incompétence politique du gouvernement fasciste ont fait que les moyens à la disposition des forces aériennes italiennes pendant la deuxième guerre mondiale ne soient pas ce qu'ils étaient prévus dans l'esprit de ses fondateurs. En effet, les avions italiens ont manqué de radios, d'outils de ciblage, de systèmes de navigation, etc. Les choses ne s'amélioreront pas avec la seconde guerre mondiale, causant ainsi la mort de beaucoup de pilotes italiens.



DR

Le Duce et Italo Balbo passant les troupes en revue.

## Conclusions

Pour conclure cet article, il nous paraît intéressant de proposer une traduction littérale d'un extrait de l'article de Mecozzi « L'aeroplano e l'aviatore » publié en 1923 :

*« Dans une guerre future, que le souvenir des horreurs récentes nous fait espérer lointaine, l'aviation aura sûrement un rôle majeur, parce que les avions auront la capacité de monter à des altitudes encore plus élevées, transporter des charges impressionnantes, voler à des vitesses qui aujourd'hui encore nous semblent fantastiques. On aura des flottes de centaines d'avions et d'hydravions capables de bombarder l'intérieur des villes en rendant la vie normale impossible. Les trafics, les constructions, le soutien logistique en seront bouleversés, les armées auront ainsi leur nerfs coupés. Les avions ne largueront pas seulement des explosifs et des bombes incendiaires, mais aussi des projectiles contenant des microbes de maladies contagieuses et des gaz toxiques. Le concept contemporain de combattants et de non-combattants en sera bouleversé, car tous seront à considérer comme des combattants dans cette tempête de fer, de feu et de pestilence. Peut-être aura-t-on des avions qui seront chargés de transporter des équipes et des compagnies de volontaires de la mort qui, largués de nuit en territoire ennemi, feront des prisonniers et provoqueront des destructions. On aura, et ils sont déjà prêts, des avions formidablement armés et efficacement blindés, qui, avec des moteurs fiables, voleront à basse altitude sur le champ de bataille en mitraillant sans cesse et en forçant les régiments et les plus grandes unités et commandements à se terrer dans des caches profondes pour échapper au massacre. Il existe déjà des avions avec des mitrailleuses, d'autres qui lancent des torpilles capables de couler un cuirassé, et il existe déjà des bombes qui n'ont pas besoin d'être larguées à la verticale de la cible ou presque, mais seulement à plusieurs kilomètres de distances, qu'on appelle « télébombes ».*

Jusqu'à aujourd'hui l'emploi des avions est lié aux conditions météorologiques ; ce n'est pas le vent ou la pluie qui sont problématiques, mais



Retour de mission des Junkers Ju 87B-1 de la 7.Staffel/StG 51 pendant la campagne de France (mai-juin 1940).  
© coll. J-Y Lorant.

la brume. Cependant, même cette difficulté sera résolue. En outre, on expérimente des avions qui n'ont pas besoin de pilotes ou d'autre équipage à bord, mais qui, chargés de bombes contenant tout ce fléau de Dieu que l'on vient de décrire (explosifs, microbes et poisons) peuvent, grâce à des moteurs communs, voler de façon automatiquement stable, et, dirigés par les ondes hertziennes, être envoyés sur l'ennemi pour larguer leur charge de mort, et pourquoi pas les récupérer, ou bien les faire s'écraser en incendiant, avec l'essence, l'objectif désigné. Aux États-Unis d'Amérique, en Angleterre, en France et peut-être encore plus secrètement en Allemagne,

les études et les études visant ces objectifs continuent avec beaucoup d'entrain et de succès. Seule notre Italie, parmi les grandes nations du monde, est réticente à reconnaître dans l'aéronautique une puissance extraordinaire. Chez nous seulement, le manque d'argent, ainsi que le rejet de la nouveauté et le scepticisme, relèguent l'aviation à la dernière place dans les préparations destinées à la défense nationale. »

En conclusion, Amedeo Mecozzi démontre non seulement qu'il est un stratège à qui l'histoire a donné raison, mais aussi un visionnaire dont les prophéties n'ont pas été démenties. ●

## BIBLIOGRAPHIE

- ✓ Amedeo Mecozzi *L'aeroplano e l'aviatore*, Rivista Aeronautica, 1923
- ✓ Amedeo Mecozzi, *Il volo rasente e le sue possibilità tattiche*, Rivista Aeronautica, 1926
- ✓ Amedeo Mecozzi, *Il compito di contro-aviazione*, Rivista Aeronautica, 1926
- ✓ Amedeo Mecozzi, *Le grandi Unità Aviatorie*, Rivista Aeronautica, 1929
- ✓ Amedeo Mecozzi, *Origini e sviluppo dell'aviazione d'assalto*, Rivista Aeronautica, 1935
- ✓ Amedeo Mecozzi, *Guerra agli inermi ed aviazione d'assalto*, edizioni dell'Orologio, Roma, 1965.
- ✓ Amedeo Mecozzi, *Direttiva per l'aviazione militare*, I quaderni della Rivista Aeronautica, Rome, Italie, n° 1, 2006.
- ✓ Giulio Douhet, *The Command of the Air*, Coward-McCann Inc., New York, États-Unis, 2002 (édition originale de 1921, traduit de l'italien par Dino Ferrari en 1942).
- ✓ Giulio Douhet, *The Command of the Air*, traduit par Dino Ferrari, éd. Originale 1921 et 1927, publié en version intégrale en *Roots of Strategy 4*, Stackpole Books, 1999.
- ✓ Phillip S. Meilinger, *Airmen and Air Theory. A Review of the Sources*, Air University Press, Maxwell Air Force Base, États-Unis, 2001
- ✓ *Path of Heaven*, Air University Press, Maxwell Air Force Base, États-Unis, 2001.
- ✓ John A. Warden III, *The Enemy as a System*, *Air Power Journal*, Maxwell AFB, États-Unis, printemps 1995. Cet article a été consulté et sauvegardé le 12 décembre 2002, il est disponible sur le site Internet : <http://www.airpower.maxwell.af.mil/airchronicles/apj/spr95.html>.